

Cancer du côlon : « On m'a ôté quatre polypes à 51 ans, je n'y croyais pas ! »



À l'hôpital Bagatelle de Pessac, l'équipe de gastro-entérologues a accueilli le « Côlon Tour », une immersion à l'intérieur d'un côlon pour comprendre le rôle des polypes dans la survenue d'un cancer. © Crédit photo : Thierry David / SO

Par [Isabelle Castéra](#)

Publié le 10/03/2025 à 18h34.

Premier test de dépistage du cancer colorectal pour Fabrice et bingo ! il est positif. À la clé, le chirurgien lui retire quatre tumeurs bénignes. Depuis, tout va bien pour lui

« J'ai fait le test comme un bon élève, pour mes 50 ans, après avoir reçu par la poste l'invitation venant du centre régional de dépistage organisé de Nouvelle-Aquitaine », relate Patrice, Bordelais de 51 ans qui a bien voulu témoigner de son expérience. « Sincèrement, j'ai mis plusieurs mois avant de me décider à faire ce test : ça me dégoûtait un peu. Et puis, je n'étais absolument pas inquiet, et pas du tout concerné. Je n'ai jamais vu de sang dans mes selles, j'ai un transit normal, je ne suis pas en surpoids, j'ai été un grand sportif et je continue à pratiquer une activité physique, j'ai une alimentation très équilibrée et je ne fume même pas. Aucune prédisposition familiale. Bref, j'ai fait le test bon gré mal gré, un test en réalité pas compliqué du tout, sauf dans l'idée qui déplaît. Je n'attendais même pas les résultats mais, lorsque j'ai reçu un courrier indiquant que mon test était positif, j'étais sidéré. »

À peine plus de 30 % des personnes de 50 ans et plus participent à la campagne de dépistage du cancer colorectal en France. Pourtant, le test gratuit est non seulement simple à effectuer, mais il permet d'éviter une grave maladie. Analyse d'un phénomène de répulsion

« L'effort du test vaut le coup »

« Aussitôt, j'ai pris rendez-vous avec le service gastro de l'institut Bergonié à Bordeaux, où j'ai subi une coloscopie. Pas très agréable, mais nécessaire – l'anesthésie est rapide. La préparation la veille est un peu contraignante, c'est vrai, mais pas plus. À mon réveil, le chirurgien qui a assuré cet examen a confirmé m'avoir enlevé pas moins de quatre polypes. Franchement, je n'y croyais pas, il m'a même dit qu'un des polypes était très gros. Je ne sentais rien, je n'avais rien observé et je me trouvais en parfaite santé. À ce stade, après analyse des polypes, aucun ne s'est révélé problématique. Pas de cancer. Quel soulagement ! J'ai eu l'impression de l'avoir échappé belle, parce qu'au départ, je n'étais vraiment pas convaincu de l'utilité du test. Ma prochaine coloscopie est prévue d'ici trois ans, je ferai sans doute entre les deux un test de dépistage. Je sais désormais que l'effort du test vaut le coup, le chirurgien m'a confirmé que, sans ce dépistage en amont, ces polypes que l'on m'a retirés du colon auraient très vite dégénéré en cancer. »